

## Les Kets viennent-ils des étoiles ou des Pyrénées ?



Village Ket en Sibérie

Dans l'immensité de la taïga sibérienne, sur les bords du fleuve Iénisseï, la légende dit qu'un peuple est venu des étoiles. Il parle une langue étrange, inconnue de tous ses voisins. Dans les immensités de la toundra, de la taïga, ou plus au sud dans les steppes, l'on y parle des langues des familles ouraliennes, altaïques, le bouriate et bien d'autres langues au Kamtchatka, aux îles Aléoutiennes, à l'île Sakhaline. Les Russes également ne comprennent pas cette langue et ne lui voient aucun rapport avec leur groupe linguistique indo-européen. Mais quelle est donc cette



langue que parlent les Kets ? Sur cette terre personne ne peut les comprendre. C'est sans doute pour cette raison que leurs voisins pensent qu'ils viennent des étoiles. Ils sont modestes et vivent dans la forêt, de chasse et de pêche. Ils élèvent les rennes. Aujourd'hui, il ne reste que 485 personnes parlant la langue Ket. Des personnes âgées surtout. Ils s'appellent les « hommes » puisque dans leur langue « Ket » veut dire « homme ». Autrefois, ils étaient beaucoup plus nombreux. Il y avait également les Kots. La langue Kot est une variante du Ket. Les linguistes les désignent par le terme : « langues de l'Iénisseï » du nom du fleuve à proximité duquel ils vivent. La légende dit aussi que cette langue se parlait dans toute la Sibérie autrefois. Nous verrons que cette

affirmation est bien en dessous de la réalité.

En 1856 un savant russe, M Kastren, a réuni les dernières personnes parlant la langue des Kots et en a fait un exposé exceptionnel, si clair que nous allons nous en servir pour essayer de répondre à la question posée : d'où viennent les Kets et les Kots.

### **Sur les bords du fleuve Iénisseï**

Arrivé sur les bords de l'Iénisseï pour des raisons professionnelles, j'ai entendu alors parler des Kets et des Kots. M'étant quelque peu intéressé à cette langue, certaines particularités ont éveillé mon attention, car je viens de Luchon:

#### **Comparaison**

<i>Basque</i>	<i>Ket</i>	<i>Traduction</i>
<b>Ama</b>	<b>Ama</b>	Mère
<b>Ur</b>	<b>Ur</b>	Eau

**La fréquence de l'utilisation du son « Ur »**

Le mot « **Ur** » est aussi productif chez les Kets, qu'il ne l'a été chez nos ancêtres les Akitains. On le retrouve chez nous dans les toponymes : « **Lurron, Luret, Lures**»: Voici quelques exemples en Kets:

<u><i>Ket</i></u>	<u><i>Traduction</i></u>	<u><i>Ket</i></u>	<u><i>Traduction</i></u>
<b>Ur-ki</b>	Laver	<b>Ur-osla</b>	Salive
<b>Ur-o</b>	Boire	<b>Ur-a</b>	Fond (de l'eau)
<b>Ur-il</b>	Rivière	<b>Ur-ak</b>	Emporter (par l'eau)
<b>Ur-an</b>	Mollusque (d'eau)	<b>Ur-agan</b>	Se tremper
<b>S-Ur</b>	Sang	<b>S-ur-bess</b>	Rouge (comme le sang)

La pluie se dit **Urbess**,

<u><i>Eau</i></u>	<u><i>Dieu</i></u>	<u><i>Pluie= l'eau de dieu</i></u>	<u><i>En basque: la pluie</i></u>
<b>Ur</b>	bes	<b>Ur-bes</b>	<b>Euri</b>

A des milliers de kilomètres vers l'Ouest, une autre rivière coule. Les peuples de Sibérie l'appellent « **Ural** ». La chaîne de montagnes d'où coule cette rivière s'appelle aussi « **Ural** ». **Ural** signifie en Ket: l'amont des eaux.

A l'autre bout du continent Euro-Asiatique, à des milliers de kilomètres plus à l'Ouest autre une rivière coule en Bigorre : elle s'appelle **Adur** à Tarbes. Les Basques à Bayonne l'appellent **Aturri**.

Au Moyen-Orient, 4000 ans avant notre ère les Choumères avaient créé un état puissant au sud de l'Irak. Alors, le Tigre et l'Euphrate coulaient en deux cours distincts dans le Golf Persique. Ils y avaient fondé les deux villes « **UR** » et « **URUK** ».

En Luchonnais, en montagne, un lac (rempli d'eau) s'appelle « **G-UR** »



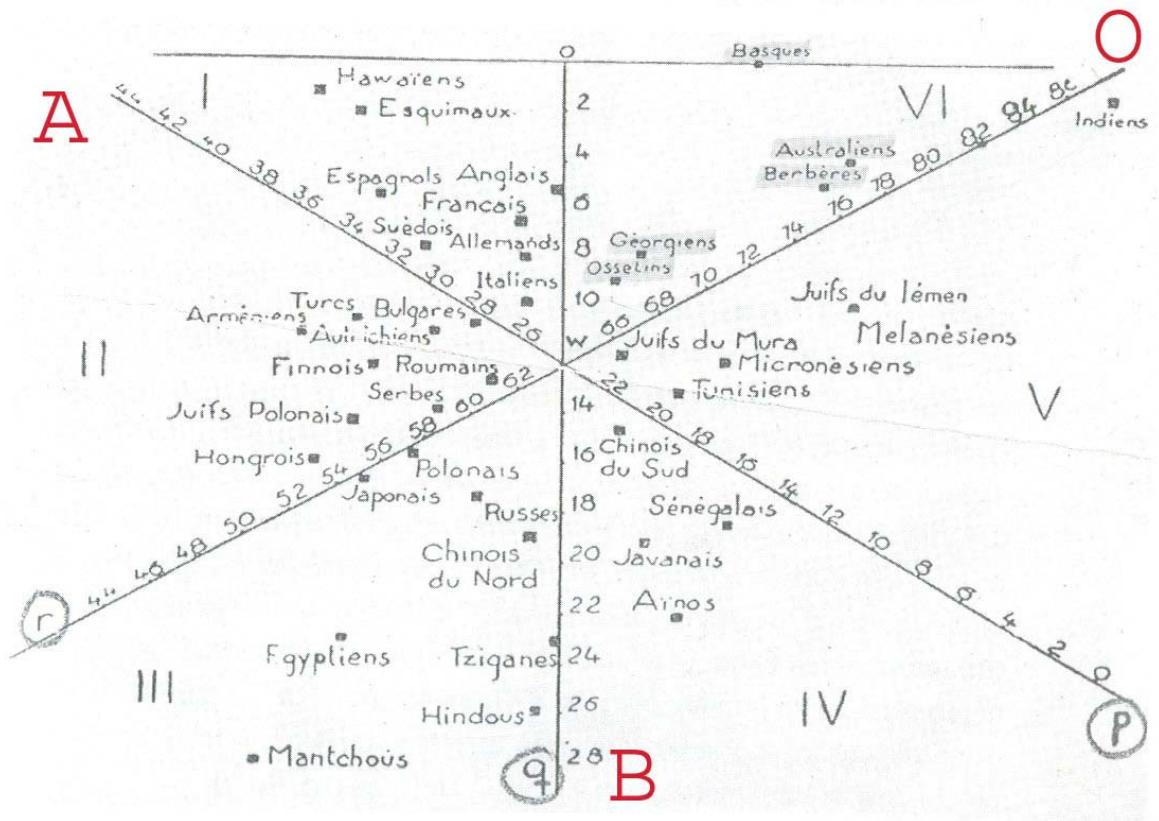
Les Indiens d'Amérique, les Kets, les Choumères, et les Akitains et bien d'autres encore, étaient un même peuple vivant alors dans le monde entier.

### **La mémoire des gènes**

Comme toute chose, la comparaison des gènes peut être utilisée à bon et à mauvais escient. Nous nous efforcerons de bien l'utiliser, uniquement pour la recherche de la vérité, selon l'expression consacrée.

Les scientifiques russes ont établi que les Kets sont génétiquement les ancêtres des Indiens « **Navajo** » qui peuplaient l'Amérique du Nord, de l'Alaska au Mexique avant leur extermination. A l'époque des grandes glaciations, le niveau de la mer était de 100 mètres inférieurs au niveau actuel, et ces hommes ont traversé à pied le détroit de Béring pour peupler

les Amériques. L'analyse des groupes sanguins est tout à fait étonnante.



Sur ce tableau, nous avons 3 axes représentant les groupes sanguins O, A, et B.

Étonnant : nous voyons que le que le groupe O est très élevé chez des peuples très éloignés géographiquement les uns des autres: Les Basques (en Europe), les Indiens en (Amérique), les Australiens, les Berbères (en Afrique) et les Géorgiens (au Caucase), alors que le groupe sanguin A y est le plus faible. Cela nous confirme qu'un peuple de groupe sanguin O. a, à pied, peuplé tous les continents. Il ne savait pas construire d'embarcation capable d'affronter la haute mer, mais il a franchi les détroits asséchés par les glaciations. C'est aussi lui qui a peuplé plus tard Luchon lorsque les glaciers se sont retirés de notre vallée.

Le Sahara était une région luxuriante habitée par les Berbères. Ceux-ci ont peuplé également les îles Canaris. Le groupe sanguin O. y était de 90% avant l'arrivée du colonisateur espagnol. Ce dernier a envoyé des prêtres Basques aux Canaries pour les évangéliser, car les Guwances (Berbères des Canaries) qui n'avaient jamais aucun étranger comprenaient le basque.

Prenons un exemple : le verbe « être »:

Basque	Berbère	Français
Natzaio	Natgwaio	Je lui suis (sympathique)
Hatzaio	Hatgwaio	Tu lui es (sympathique)
Zaio	Gwaio	Il lui est (sympathique)

Etc.. l'exemple est évident

## L'Ergatif,

Je suis très étonné que nos honorables membres de l'Académie française n'aient pas eu l'idée d'introduire l'Ergatif dans notre langue nationale. Nous perdons beaucoup à ne pas l'employer. Il s'agit de la déclinaison du sujet. Le sujet devient plus puissant et le style plus souple. Nos ancêtres les Akitains y avaient pensé et l'utilisent encore au Pays Basque.

Ce peuple utilisant l'Ergatif s'est dispersé dans le monde entier, leurs langues ont évolué, mais elles restent parentes.

Nous retrouvons les langues utilisant l'ergatif au

### 1/ Caucase :

*A/ les langues du groupe Nakhcke.* On les parle au Caucase nord-oriental et au Daghestan. Parmi les peuples parlant ces langues, un sous-groupe : les Vaynakhes. Ce mot vous semble barbare, alors dites les Tchétchènes comme les appellent les Russes. Certains Tchétchènes ont fui en Géorgie lors des guerres du Caucase au 19-ième siècle. Là-bas, ils s'appellent les Kistes. Les Ingouches s'appellent aussi les Vaynakhes. Il y a aussi les Avares, Darguines, les Khinalougs. Les Tabasarans, peu nombreux. La langue Tabassaran possède 52 cas de déclinaison. Les mauvaises langues disent qu'il y a plus des cas de déclinaison dans cette langue que de gens la parlant. Il y a d'autres peuples au Daghestan: les Lezguiens, Rutules, Agoules et les Tsakhoures.

*B/ les langues du groupe Narte* au Caucase Nord occidental parlées par: les Abasines, Adiges, Khabardines, Abkhases et les Tcherkesses. Les Jeux olympiques d'hiver auront lieu à la station de sports d'hiver Krasnaia Poliana, près de Sotchi dans le Caucase. Le pays a été russifié. Krasnaia Poliana (« la jolie clairière » en russe) s'appelait avant 1864 en Tcherkesse : Kbaaga. Il s'agit du dernier village Tcherkesse pris les russes lors de la conquête du Caucase.

*C/ les langues Kvarteles* parlées au Sud Caucase en Géorgie : principalement : les Kakhetines, Kartles, Mengrèles, Adjars, Khevsourkes, Svanes, Gourianes, Lazes, Imerekians.

Par exemple comparant le Basque actuel avec le Tcherkesse ou le Géorgien ; les linguistes

établissent que 5% des mots sont identiques aujourd'hui ; bien que les langues aient évolué : par exemple dans le basque actuel 65 % sont des mots empruntés au Celte à l'arabe et aux langues latines dont le gascon surtout en Soule. Prenant en compte que 1,4 % du vocabulaire est modifié chaque siècle, on en conclut qu'il y a 10 000 ans ces langues étaient communes.



### 2/ Asie moyenne :

Les Choumères nous en avons parlé avec leur capitale « **UR** » et « **URUK** »

Les Hourrites avec leur royaume **UR-ARTU**, sur le territoire de l'actuelle Arménie. Le mont ARARAT s'appelait autrefois « **URARTU** »,

### 3/ Les langues Australiennes et Papous

### 4/ les langues Amérindiennes.

Il y a 20 000 ans, les glaciers couvraient l'Europe du Nord. La toundra s'étendait au sud de Limoges. Seules nos régions du Sud-ouest avaient des conditions climatiques permettant aux hommes de survivre. Ceux-ci se sont réfugiés dans les grottes. Au tour du feu, ils ont parlé pendant des milliers d'années. Avec l'ouïe, la parole et l'intelligence capable de faire des abstractions, à partir des sons de la nature ils ont créé des mots, des phrases et un langage : l'Akitain.



A l'autre bout de la planète comme les Kets, les Akitains ont, à partir du son **UR**, fait les mots **UR**TU, **LUR**, **ELUR**, **ILUR**, e.tc, déjà expliqué

dans un numéro précédent du « Petit Commingeois ». Chez nous cela avait donné **LURON**, **LURET**, **LURE**... **GUR**

La carte des grottes de nos régions correspond à la carte de l'Akitain au sud de la Garonne. C'est son territoire historique.

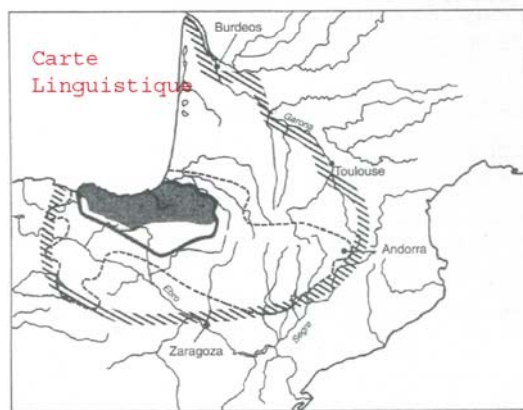
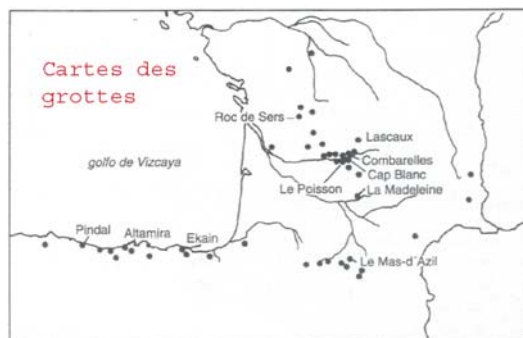
Les déplacements vers le Nord étant interdits par les glaces, les hommes se sont mis à voyager

- Vers l'Est : Sibérie, Chine, Amérique, Australie.

- Vers le Sud : Afrique (Berbères)

Cela permet dire que les Kets ne venaient pas des étoiles, comme on le pense en Sibérie, mais peut être des régions Pyrénéennes, ou bien nos deux peuples se sont séparés ailleurs pour aller peupler ces deux régions opposées de notre continent.

Néanmoins, l'art rupestre du paléolithique est plus ancien et plus développé en Aquitaine, ce qui laisse supposer que là était l'épicentre de cette civilisation.



### La fonte des glaciers et l'arrivée de nouveaux peuples. Une nouvelle époque.

A la faveur du réchauffement climatique, les glaciers se sont retirés et les Akitains sont remontés vers le Nord, le long de la cote atlantique, dans les îles Britanniques. Ils seraient devenus les **Atlantes**. Mais un autre événement survint: Des peuples arrivent de l'Est : Les Indo-Européens représentaient par :

Dans un premier temps, 500 ans av J.C., les Celtes ont repoussé les Akitains dans leurs frontières historiques définies entre la Garonne et l' Ebro.

Et avec l'ère nouvelle ; les États guerriers sont apparus : l' État Romain et l'État français. Les pacifiques Akitains n'ont pas fait le poids et ont succombé devant les nouveaux arrivants.

En Orient des envahisseurs aussi ont repoussé l'ancienne civilisation.

Plus à l'est ; en Amérique ; les Indiens, nos cousins, seront massacrés par les nouveaux arrivants sans autre forme de procès. Cela reste le plus grand génocide connu de nos jours et dont personne ne parle jamais.

## Le réduit caucasien

Certes, il reste le réduit caucasien. Les anciennes civilisations restent accrochées aux montagnes comme la neige ou les nuages. Les peuples du Grand Caucase ont obtenu une autonomie politique plus particulièrement en Fédération de Russie. Au Sud du petit Caucase, à l' image de l' État français, l'État turc a intégré toutes les minorités nationales. Comment des États se déclarant combattre l' intégrisme ( à l'étranger) peuvent-ils mener une telle politique intégriste sur leur sol ?

## Le réduit pyrénéen

Petit à petit les Akitains ont cédé du terrain, reculant en deçà de leurs frontières historiques : l'Ebro et la Garonne. Dans le Luchonnais, en l'an 800 Saint Aventin périt dans un combat inégal. Cette date est un jalon dans le recul de l'Akitain de nos vallées. Plus tard au XX siècle la politique de francisation systématique des populations gasconnes réduira cette langue à quelques couplets folkloriques chantés pour amuser les touristes. Un réduit gascon reste dans les Pyrénées centrales : le Val d' ARAN. Protégé par une frontière internationale au Pont du ROY. Au Pays Basque, la ligne de front culturelle se situe plus à l'Ouest. Les derniers retranchements de l' Akitain sont menacés. Dernièrement, en Espagne, le dernier journal basque « Egunkaria » a été fermé par l'administration. Un millier de Basques croupissent dans les prisons françaises et espagnoles et des milliers de personnes ont été victimes d'actions terroristes, du bombardement de Guernica aux derniers attentats de l'ETA. Que de malheureuses victimes, conséquences d'un conflit plus que millénaire ; qui a embrasé plusieurs continents.

## Deux anecdotes

1/ J' habite pas très loin de la bibliothèque Lenine a Moscou. J'y vais souvent. Il y a des millions de livres. Leur consultation est gratuite. Il suffit de remplir une fiche. La fiche peut être remplie dans n'importe quelle langue ; non seulement de la Fédération de Russie, mais aussi de l'ex-URSS. Il doit y avoir plusieurs dizaines de langues et une dizaine d' alphabets. Essayez donc de faire de mémés dans une administration française en écrivant en langue Corse, en Basque ou en Gascon luchonnais votre demande !

2/ un jour j'étais à la gare de Moscou. Une vendeuse parlait à l'aide d'un haut-parleur et disait à une cliente : « En Russie, on parle russe ! » Je me suis approché d'elle et lui ai demandé : « C'est vous qui avez dit cela ? ». Elle m'a répondu ; « Oui ». Je lui ai alors déclamé ce poème que POUCHKIN a écrit pour son épitaphe :

Слух обо мне пройдет по всей Руси великой, И назовет меня всяк сущий в ней язык, И гордый внук славян, и финн, и ныне дикий Тунгус, и друг степей калмык. И долго буду тем любезен я народу, Что чувства добрые я лирой пробуждал, Что в мой жестокий век восславил я свободу И милость к падшим призывал.	On parlera de moi dans la grande Russie Mon nom sera prononcé dans chacune de ses langues, Par le fier fils du Slave, le Finnois, l'actuel sauvage Tungus, et l'ami kalmuk des steppes. Et je serai chéri par le peuple parce que, Avec ma lyre j'ai éveillé de bons sentiments, Dans ce siècle cruel, j'ai glorifié la liberté Et appelé à gracier celui qui est tombé.
---	---

J'ai dit à cette femme sur un ton paternel : «Vois ce qu'a dit Pouchkine ! Et toi que dis-tu ? » Elle ne m'a pas répondu.

Le multilinguisme accroîtra la résonance de son nom en Russie et non le contraire : ainsi pensait le grand poète russe POUCHKINE

En ce qui concerne la grâce : il n'est pas bon pour les peuples de se retrouver en état d'infériorité devant les États puissants. Surtout devant notre république Jacobine. Cela signifie l'interdiction d'utiliser sa langue et l'obligation d'oublier sa culture et son histoire. Est-ce parce qu'un peuple n'a pas d'État qu'il doit être privé de sa langue, de sa culture et de son histoire ? Rétablissons la,

nos ancêtres ne sont pas les gaulois. À Luchon nos ancêtres sont les Akitains. Les Kets sont leurs cousins.

Pierre HAFFNER